

Quand le placenta ne vient pas

Si la rétention placentaire a toujours des antécédents, elle a aussi des conséquences.

jbg. Les trayons arrière de Rosa, la vache qui vient de vêler, sont maculés de sang. Des lambeaux d'enveloppe foetale sont accrochés à la queue. Le placenta pend entre les pattes de derrière, et Rosa traîne cette masse derrière elle à travers l'étable. De temps en temps, elle contracte les muscles abdominaux pour tenter de se débarrasser de cette traîne gênante et réduire la tension intra-utérine. Les placentomes, qui permettent la fixation du placenta à la muqueuse utérine de la vache, ne se décolle pas, raison pour laquelle la poche placentaire ne peut être expulsée entièrement. Les vétérinaires parlent de rétention placentaire si le placenta n'est pas expulsé dans la demi-journée suivant le vêlage.

Un signal d'alarme

Par le passé, la non-délivrance avait souvent une origine infectieuse (maladie de Bang, BVD, etc.). Aujourd'hui, lorsque le cas se présente fréquemment dans une exploitation, il faut penser à des conditions d'affouragement inadéquates pendant la période de tarissement ou à des erreurs commises lors de l'aide au vêlage. Selon certaines études, entre 4 et 12% des vaches laitières sont concernées par la rétention placentaire; ce taux peut même atteindre 60% dans les exploitations à problèmes! Ce phénomène répété est à traduire comme un signal d'alarme. Un placenta qui n'est pas expulsé ouvre grand la porte à d'autres maladies et peut entraîner ultérieurement des troubles de la fertilité. Les vaches concernées par ce problème sont donc à surveiller de près!

Un ancrage solide

Pendant la gestation, le chorion (placenta) est solidement ancré à la muqueuse utérine. C'est au niveau des points de contact (caroncules et cotylédons) que se font les échanges chimiques entre le sang maternel et le sang foetal: le fœtus puise les substances nutritives et l'oxygène dans la circulation san-



A voir comme un signal d'alarme: si le placenta reste attaché, c'est qu'il a un problème avec la vache ou avec le vêlage. Il faut analyser les causes si cela se répète dans le troupeau!

guine de la mère et y rejette les déchets tels que le CO₂. Ces substances se diffusent via les parois des vaisseaux sanguins de la matrice et des cotylédons. Contrairement au placenta humain, il n'y a pas de liaison directe entre le sang maternel et le sang foetal chez la vache.

Une catalyse enzymatique

Dès que le vêlage est enclenché via une cascade hormonale, les cotylédons commencent à se détacher de la matrice. La muqueuse utérine se modifie en conséquence au cours des derniers jours de la ges-

tion. Un processus chimique desserre le système d'ancrage des enzymes en dégradant les protéines qui assemblent les cotylédons fœtaux et les caroncules maternelles. Ce n'est qu'une fois ce processus terminé que le placenta peut se détacher. Ce processus n'est en général pas terminé lors de vêlages prématurés (gestation gémellaire ou une chute de la vache), d'avortements à un stade avancé ou de vêlages provoqués, ce qui entraîne une non-délivrance dans presque tous les cas. Le placenta a aussi tendance à se fixer aux caroncules en cas de gestation prolongée, ce qui complique le processus de décollement.

Le foie compte

Le système immunitaire et le système de défense de la matrice participent à ce processus de catalyse. Cela signifie que le foie, qui règle ces systèmes, doit être en bon état. Si cet organe est trop sollicité pour éliminer des toxines provenant du fourrage, il ne dispose pas des enzymes nécessaires à l'évacuation du placenta. La ration de tarissement «typique» avec des composants de qualité inférieure (foin moisi, ensilage avec clostridies ou moisissures) favorise donc les non-délivrances, également chez les génisses qui vêlent pour la première fois.

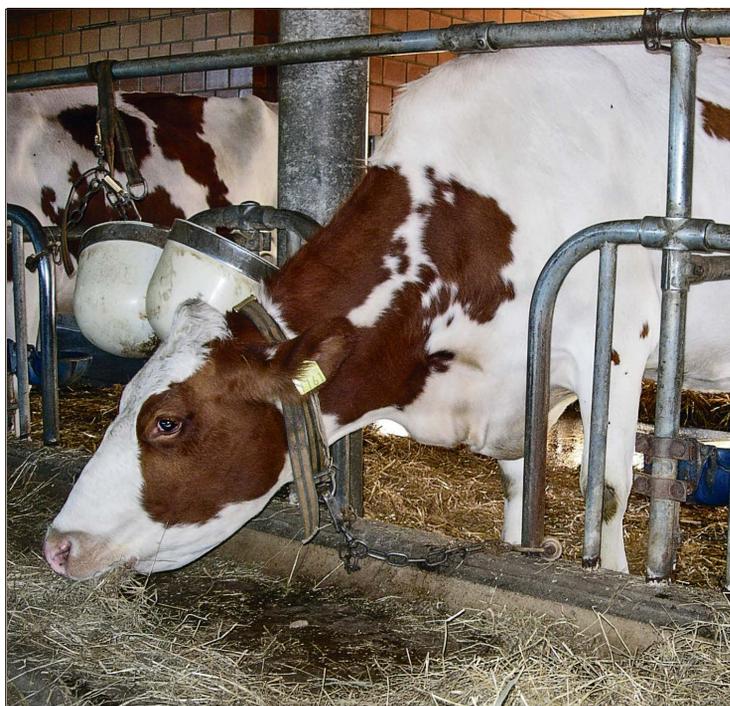
Les troubles métaboliques survenant pendant la période de tarissement entraînent eux aussi des déficiences hépatiques pouvant entre autres favoriser la rétention placentaire. Les vaches qui ne mangent pas assez pendant la période de tarissement sont donc des candidates potentielles. Les causes peuvent provenir de la vache (sur-engraissement, gestation gémellaire, problèmes d'onglons) ou de facteurs externes (p. ex. restes de fourrage inappétents, confort insuffisant ou manque d'eau).

Oligoéléments et minéraux

Les enzymes qui contribuent au processus de décollement placentaire contiennent un grand nombre d'oligoéléments et de minéraux. La vitamine E et le sélénium sont notamment nécessaires à leur bon fonctionnement, tout comme la vitamine A, le cobalt ou le manganèse. Un apport suffisant en calcium est tout particulièrement important (cf. TORO 07/2017): en effet, les contractions des muscles utérins ne sont pas optimales si la vache est atteinte de fièvre du lait (subclinique).

La contribution des contractions

Les contractions exercent une pression des caroncules maternelles sur le veau. Elles sont alors



Une bonne alimentation pendant le tarissement ménage le foie de la vache et contribue à une bonne délivrance placentaire.

aplaties et vidées de leur sang. Le sang réafflue lors du relâchement musculaire et le veau est à nouveau approvisionné en oxygène. Cette alternance vidange/remplissage accélère mécaniquement le décollement du placenta. Lorsque les vaisseaux sanguins des placentomes se vident une fois que le cordon ombilical s'est rompu (à la naissance du veau), la surface des villosités se réduit progressivement jusqu'à se détacher entièrement de la matrice. Au cours des heures suivant la naissance du veau, la poche amniotique est expulsée via de fortes contractions. La libération d'ocytocine renforce le travail musculaire de la matrice, favorisant ainsi l'expulsion du placenta. La sécrétion de cette hormone est accélérée lorsque la vache lèche son petit et lors de la première traite de colostrum. Ces deux facteurs influent positivement la déli-

vance. Les situations de stress en revanche interrompent la sécrétion d'ocytocine et doivent être évitées à tout prix.

Après un vêlage difficile, une torsion utérine ou une césarienne, la matrice sursollicitée ne peut pas se régénérer. Une aide au vêlage correcte dans de bonnes conditions est importante pour une bonne délivrance. Le décollement mécanique des membranes utérines nécessite quelques contractions et il est important de ne pas vouloir aider trop vite à sortir le veau.

Repérer les animaux à risques

La rétention placentaire est en général évidente, p. ex. quand les annexes fœtales pendent de la vulve de la vache qui vient de vêler. En cas de doute, il faut procéder à un examen vaginal pour savoir si l'animal fait partie du groupe des «vaches ayant une tendance à la rétention placentaire» et est donc un sujet à risques. Si le placenta se décompose dans la matrice, la vache peut développer une infection purulente qui se manifeste par de fortes fièvres, risque accru si le système immunitaire de la vache est affaibli pour les raisons susmentionnées ou si la matrice est endommagée. Il s'agit donc d'être prudent lors d'une non-délivrance

Plus d'informations sur la phase de délivrance sous:
la-vache-fertile.ch



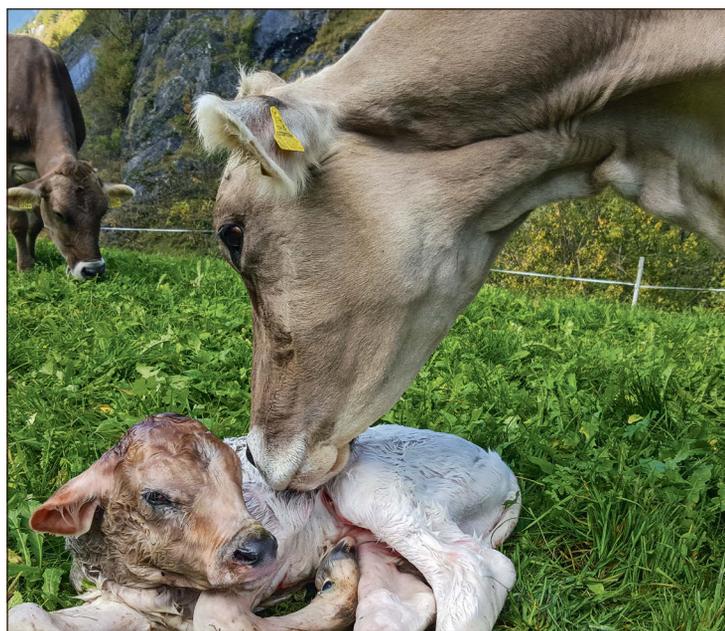
L'alimentation pendant la période de tarissement a une influence décisive sur le processus de décollement du placenta

Les facteurs négatifs

- **Mauvaises conditions d'affouragement** dues à:
 - Un fourrage de qualité insuffisante (restes dans la crèche, ensilage dégradé, foin trop mûr ou moisi)
 - Trop peu de confort
 - Rations déséquilibrées
 - Apport hydrique insuffisant
 - Problèmes d'onglons
 - Vaches tarées trop grasses
 - Fourrage insuffisant
- **Ration trop protéinée**
- **Carence en oligoéléments** (vitamine E / sélénium)
 - Carences en oligoéléments secondaires dues à des teneurs en cendres brutes trop élevées (ensilage souillé, restes de fourrage dans la crèche)
 - Carences en oligoéléments secondaires dues à une acidose de la panse (les vaches tarées ne sont pas mises à part, pâture intégrale pour les vaches tarées)
- **Toxines** dans le fourrage
 - Mycotoxines (foin biologique trop mûr, ensilage sec et pas assez comprimé)
 - Clostridies (ensilage souillé)
- **Rations trop riches en calcium** (restes du fourrage minéralisé des vaches en lactation, pas de sels minéraux spécial tarissement)
- **Excédent en potassium** (herbe d'automne)

et de contacter à temps le vétérinaire. Et si le problème est récurrent au sein du troupeau, il est conseillé (voir encadré) d'analyser les conditions d'affouragement.

Conseil: consignez après chaque vêlage que le placenta ait bien été entièrement expulsé.



Un vêlage sans stress facilite le détachement du chorion. Le léchage du veau libère de l'ocytocine dans l'organisme de la vache et favorise l'expulsion du placenta.

Source: concours photo d-f-k, Silvia Epp, Bristen